
Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle

Yves Cohen, Anne Bory, Nicolas Hatzfeld et Séverin Muller



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21755>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 203-206

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Yves Cohen, Anne Bory, Nicolas Hatzfeld et Séverin Muller, « Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21755>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle

Yves Cohen, Anne Bory, Nicolas Hatzfeld et Séverin Muller

Yves Cohen, *directeur d'études*

Questions d'histoire pragmatique

- 1 Le séminaire a commencé d'explorer une dimension de l'histoire peu systématisée sous le vocable d'histoire pragmatique ou d'histoire des pratiques, malgré les encouragements donnés par Bernard Lepetit dans son introduction aux *Formes de l'expérience* en 1995. Il s'agissait de reprendre le cours d'une réflexion historiographique engagée dans les années 1980 en y associant des collègues travaillant sur divers domaines et époques. La démarche insiste sur la pratique d'une histoire attachée non seulement aux pratiques en général mais à leur analyse interprétative. Elle suppose le recours à certains types de sources proches des acteurs et de leur action (celle-ci pouvant consister à normaliser l'action des autres), Étude historique de pratiques, donc, et élaboration en continu d'un cadre analytique qui lui convienne. La discipline historique manque cruellement d'une telle histoire des pratiques. Mais qu'est-ce que ça signifie de définir cette pratique de l'histoire comme histoire de pratiques ou histoire pragmatique – qui ne soit pas cantonnée à une spécialité ? Il nous a semblé qu'il importait de remonter aux actes, et en premier lieu aux actes matériels et aux actes de langage, mais aussi d'explorer d'autres types d'actes que sont par exemple les actes temporels (attendre, se mettre en retard, chronométrer, édicter des normes temporelles, anticiper, prévoir, etc.) et des actes spatiaux (se déplacer, convoquer, se mettre en présence, descendre dans la rue, faire des plans d'architecture ou d'aménagement, etc.), La saisie la plus directe possible de tous ces actes est aussi décisive que celle de l'effort de les normer. La manière d'aborder le rapport au contexte paraît aussi dans ce cadre d'une importance cruciale. Simona Cerutti est intervenue sur cette question depuis son approche des pratiques institutionnelles des artisans turinois

au XVIII^e siècle. Des outils d'analyse de la participation de chacun au contexte de sa propre action (participation inégalement partagée) ont été envisagés à partir de propositions conceptuelles d'historiens, d'anthropologues et de sociologues. Par ce biais, la politique se montre présente au cœur même de l'analyse pragmatique. Il importait aussi d'inviter des praticiens de sciences sociales voisines, comme la sociologie. Francis Chateauraynaud est venu exposer l'analyse de la portée des trajectoires argumentatives.

- 2 La variété des démarches historiennes qui viennent se placer dans un cadre comparable est rapidement apparue. Une histoire de la pragmatique médiévale s'inspire directement de l'enseignement d'Austin pour explorer les formes diverses, plus ou moins théorisées en leur temps, des actes de parole et pour étudier ces théories mêmes. Toujours sur la même période se développent d'autres approches pragmatiques de régulation de l'action. Des élaborations historiennes nouvelles sont engendrées par la rencontre avec des documents d'archives qu'une entrée étroitement disciplinaire n'épuise pas. Le séminaire a pu bénéficier des interventions de Marie Bouhaïk-Gironès et de Béatrice Delaurenti. Rémy Campos a présenté son chantier de remise en situation de concerts passés par la mobilisation d'un immense univers documentaire.
- 3 Abordant l'histoire des pratiques de diverses manières, d'autres collègues sont intervenus sur la performance des identités de genre (Fanny Gallot) ou ethniques et sociales (Dilip Simeon), sur les pratiques du cinéma soviétique (Valérie Pozner), sur l'interprétation de la pratique du projet au XIX^e siècle (Frédéric Graber), sur l'entrelacement des pratiques urbaines à Paris dans les années 1940 (Isabelle Backouche), Galina Orlova a présenté un festival d'approches des pratiques ordinaires du citoyen soviétique fortement élaboré sur un fond de réflexion wittgensteinienne. Deux doctorants ont présenté des dossiers sur l'étude de l'action en situation de la police de Moscou au cours de manifestations de rue (Perrine Poupin) et sur l'histoire des enquêtes sur la vie des ouvriers saliniers à Taïwan (Wei Tsong-Jou), La cohérence de cette enquête sur les formes diverses que l'histoire pragmatique ou histoire des pratiques est susceptible de prendre n'a cessé de s'affirmer au cours de l'année. En même temps, de nombreuses perspectives se sont ouvertes en direction tout à la fois de la riche expérience de l'histoire des sciences et des techniques et de la philosophie pragmatiste avec laquelle une confrontation pourrait permettre de penser une histoire qui ne soit que de pratiques.

Publications

- « Le “besoin de chefs” au début du XX^e siècle : un tour d'horizon international entre business, politique et psychologie », dans *Pensée et pratiques du management en France. Inventaire et perspectives XIX^e-XXI^e siècle*, sous la dir. d'Éric Godelier, Muriel Le Roux, Eugénie Briot, Gilles Garel et Albert David, mis en ligne le 23 avril 2012, <http://mtpf.mlab-innovation.net/fr/>, 18 p.
- « Réflexions sur l'économie de l'interchangeabilité au XX^e siècle (le cas de l'automobile) », dans *De l'unique à la série. L'interchangeabilité*, sous la dir. de Laurence Bodenmann (Actes de colloque, 19 et 20 octobre 2010), La Chaux-de-Fonds, Musée international de l'horlogerie, Éditions Institut l'homme et le temps, 2011, p. 262-283.
- « Le chef, une figure du XX^e siècle », *Le Journal de l'École de Paris du management*, n° 95, mai-juin 2012, p. 16-22 (texte d'une intervention orale établi par Pascal Lefebvre).

- « Vers une foule sans maître ? », *Contretemps*, <http://www.contretemps.eu/fr>, rubrique Interviews (mis en ligne le 19 juin 2012).

Yves Cohen, *directeur d'études*

Anne Bory, *maîtresse de conférences à l'Université Lille I-Sciences et technologies*

Nicolas Hatzfeld, *professeur à l'Université d'Évry*

Séverin Muller, *maître de conférences à l'Université Lille I-Sciences et technologies*

Prato (Pratiques, travail, organisation)

- 4 Le thème central du séminaire a porté sur les références ouvrières dans le monde du travail, en France, en Italie et en Argentine.
- 5 La présence ouvrière a été abordée dans la relation entre des collectifs ouvriers et leur territoire. Le cas de Metaleurop, usine fermée il y a quelques années, permettait d'effectuer une sociologie des traces mémorielles, dans un territoire ouvrier, de l'usine disparue (Josué Gimel, OSC (observatoire sociologique du changement), sur la sociologie de la mémoire ouvrière à partir d'une enquête ethnographique sur une fermeture d'usine), L'histoire de l'usine sidérurgique de Lombardie au cours des années 1980 permet de s'interroger sur les troubles qui affectent une communauté au travail lorsque l'activité est menacée. Les liens entre le personnel de l'usine et la région restent étroitement tissés pour la défense du site, mais les valeurs de classe y sont concurrencées par un régionalisme que traduit la Ligue du Nord (Ferruccio Ricciardi, Centre Maurice-Halbwachs, CNRS-EHESS-ENS), crise du monde ouvrier et question septentrionale : L'usine de Dalmine (Lombardie) dans les années 1980), Au présent et sur l'échelle micro d'un quartier urbain de Buenos Aires, l'étude ethnographique met en lumière la complexité des liens interpersonnels entre les actifs employés dans un atelier et son voisinage (Ariel Sevilla, Reims, sur la formation professionnelle des ouvriers dans l'industrie automobile).
- 6 Un deuxième axe portait sur des transformations en cours dans l'organisation du travail. L'étude des rapports entre la formation et les trajectoires d'ouvriers montre qu'au-delà de l'apprentissage proprement dit le lien avec les perspectives de carrière constitue un trait essentiel du rôle que joue la formation (Séverine Misset, Nantes, sur les recompositions du groupe des ouvriers professionnels), La diversité des situations ou des sous-groupes que comporte la catégorie des ouvriers professionnels, considérée comme le cœur de l'activité industrielle, fait ressortir la volonté des entreprises de déconstruire les carrières pour répondre aux rigidités des organisations. Un cas extrême de cette gestion est donné par l'organisation de la construction navale. L'organisation systématique d'une sous-traitance en cascade y fait éclater les structures du travail. C'est par la rumeur que se fait le tissage de relations de confiance permettant, *in fine*, au travail de se faire (Fanny Girin, LAMES (Laboratoire méditerranéen de sociologie) Aix, la réputation, un outil pour mesurer le travail externalisé), D'autres organisations prescriptives connaissent des transformations spectaculaires, comme le secteur de la logistique. Les progrès fulgurants d'un guidage informatisé des préparations de colis tend à enserrer les opérateurs dans une activité étroitement tenue. Mais en ce cas le marché de l'emploi, difficile à saturer en raison des exigences de tels postes, permet aux salariés de desserrer l'emprise (David Gaborieau,

Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, sur les travailleurs des entrepôts de la grande distribution).

- 7 Une partie des réflexions a interrogé de manière spécifique la relation entre certaines situations de travail avec des formes de mobilisation ne prenant pas, ou pas uniquement, une forme syndicale classique. L'étude d'organisations syndicales ou parasyndicales d'ouvriers en Argentine renouvelle l'étude des liens ambivalents entre mobilisations et syndicalisme (journée avec Pia Rius, EHESS, sur les organisations et les carrières militantes des travailleurs *desucopados* en Argentine, puis Juan Montes Cato et Paula Lenguita, Buenos Aires, sur les organisations collectives des ouvriers et des travailleurs pauvres en Argentine), Dans une usine de lingerie française, l'étude des processus d'engagement syndical et d'apprentissage du militantisme met en lumière le pan ancien et rarement considéré de l'action ouvrière au féminin (Ève Meuret Campfort, Nantes, sur l'émergence de syndicalistes dans des secteurs peu qualifiés et très féminisés).
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe